



CLASSIQUES
GARNIER

MAIREY (Aude), « Avant-propos », *in* MAIREY (Aude), ABÉLÈS (Solal),
MADELINE (Fanny) (dir.), “*Contre-champs*”. *Études offertes à Jean-Philippe Genet*,
p. 7-7

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-6032-6.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-6032-6.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2016. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVANT-PROPOS

La première fois que j'ai rencontré Jean-Philippe Genet, en 1993, c'était dans une minuscule salle située dans les combles de la Sorbonne – un cagibi, pourrait-on dire –, emplie d'ordinateurs déjà antédiluviens, de vieux cartons de cartes perforées et bien évidemment de livres. J'ai eu l'impression d'entrer dans la caverne d'Ali-Baba. C'est Élisabeth Mornet, dont j'avais suivi les travaux dirigés en licence et à laquelle je m'étais ouverte de ma volonté d'effectuer une maîtrise en histoire médiévale, qui m'a aiguillée vers Jean-Philippe, en raison de mon goût déjà prononcé pour l'histoire anglaise.

J'ai découvert un enseignant vif et attentif : lorsque je lui ai exposé mon souhait de travailler, d'un point de vue historique, sur la littérature de la période, il m'a immédiatement proposé l'étude d'un texte qui par la suite m'a longtemps accompagné, *Pierre le laboureur*, de William Langland. Et je me suis attaquée avec l'enthousiasme de la jeunesse à ce texte difficile, me lançant même dans sa traduction (heureusement épaulée par ma mère), que Jean-Philippe m'a amenée à publier dès 1999.

Depuis cette rencontre, mon parcours a toujours été intimement lié à son enseignement et à ses recherches et je le considère sans excès comme mon maître intellectuel. Mais sa gentillesse et sa générosité m'ont également toujours été d'un grand réconfort et j'ose dire que nous sommes devenus amis.

Les études rassemblées dans ce volume témoignent toutes de l'importance des travaux de Jean-Philippe, mais aussi de leur diversité et de leur ouverture intellectuelle. C'est avec joie que Fanny Madeline, Solal Abélès, tous les contributeurs et moi-même lui présentons ce modeste hommage.

Aude MAIREY
Chargée de recherche
CNRS-Lamop